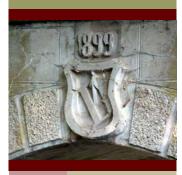
Septembre 2006

Numéro 7



MESSEI15

LE GIESSEN INFOS

Bulletin d'information de l'Association

Association pour la protection, la restauration et la promotion du Patrimoine architectural, culturel et environnemental de Plobsheim. Reg. des ass. T.I. d'Illkirch-Graffenstaden Vol. N° 30 Fol. N° 88.

Editorial

La vie associative a quelque fois du bon. C'est d'ailleurs son but. Ce n'est pas la peine de se regrouper et créer une association si l'on ne peut en retirer quelque satisfaction, d'autant plus que l'on y consacre souvent de son temps.

Ainsi, un certain nombre de personnes qui ont eu une même idée, un même passetemps, une même passion se sont réunies et ont créé le Giessen. D'autre les ont rejoints et viennent grandir la liste des membres

Nous enregistrons ces derniers temps quelques signes qui nous laissent augurer de bonnes perspectives pour l'avenir de notre association.

D'une part, la liste de nos membres s'est allongée de façon significative. Quatre ans après sa création, le Giessen compte plus d'une centaine d'adhérents. Ces nouvelles inscriptions nous incitent à poursuivre dans la voie de la protection et de la promotion du patrimoine que nous nous sommes fixée.

Nous souhaitons une cordiale bienvenue à nos nouveaux membres et les invitons à s'investir et à participer à la vie de l'association, dans la mesure où ils le souhaitent.



D'autre part, nous étions toujours à la recherche d'un local pour notre association. La Commune de Plobsheim a entendu notre appel et met à notre disposition la salle à l'étage au dessus de l'ancienne maternelle, annexe du Château. Nous pourrons là rassembler notre documentation, classer nos archives et installer nos moyens informatiques et de reproduction en toute sécurité.



La salle servira pour nos réunions de comité et de groupes de travail. Nous pourrons également organiser des permanences et recevoir du public, par exemple pour des recherches personnelles de généalogie ou pour le déchiffrage de textes anciens en allemand « Sutterlin ». Les particuliers pourront venir s'informer et faire des recherches sur les familles.

La mise à disposition de ce local est une importante avancée pour notre association. Cela nous permettra également de rendre service à l'ensemble de la population de Plobsheim.

René Deiber Président du Giessen

Dans ce numéro :

Edito René Deiber	Page 1
Histoire du protestantisme et de l'église protestataire à Plobsheim par Martin Deutsch — propos recueillis par M. Barthelmebs	2 et 3
Le coin de l'énigme	3
Tout sur les Journées Européennes du Patrimoine 2006	4
Échos de la sortie du 17 juin 2006	4
Communiqués	4



Histoire du protestantisme et de l'église protestataire à Plobsheim Conférence de Martin Deutsch à l'issue de

Conférence de Martin Deutsch à l'issue de l'Assemblée Générale du Giessen, 31 mars 2006



Plobsheim est, **au Moyen Age**, une seigneurie de l'Empire germanique. Son seigneur fait partie de ces 90 chevaliers d'Empire qui relevaient de l'empereur auquel ils avaient rendu un service. Il avait droit de chasse, de pêche. Il entretenait un cheval et une armure.

1416 : Plobsheim est fief de Jean Zorn d'Eckerich (d'Echery ou « écuyer », noble au service de l'empereur). Paul Mossung et d'autres se partagent le village, mais il reste un Zorn dont la tombe est à Saint Pierre le jeune à Strasbourg.

Certains nobles ont le droit de nommer un prêtre sur la paroisse. A Plobsheim, ce sont les Rathsamhausen de Wibolsheim, vassaux directs de l'Empereur. Les Zorn de Plobsheim, seigneurs civils, choisissent un candidat, puis demandent aux Rathsamhausen de confirmer leur choix. Il y a 2 dîmes : une civile pour les Zorn et une ecclésiastique pour le Rathsamhausen qui revient en partie au prêtre et en partie à eux pour entretenir l'église et le presbytère. Les Rathsamhausen possédaient du terrain à Plobsheim qui allait de Wiebolsheim jusqu'à une pointe près de la rivière Giessen à Plobsheim. Au moment de la réformation, il fallait l'accord des 2 seigneurs.

La Réforme :

En 1517, Luther affiche ses 95 thèses en latin contre les indulgences. Ce moine catholique veut en finir avec les abus. L'argent ne doit pas mener au paradis. Il veut aussi que la messe se fasse dans la langue du peuple. Strasbourg le suit. En 1523, le magistrat décide de s'en tenir aux Saints Evangiles:

1^{er} principe : seule Ecriture qui compte : la Bible

2ème principe : le Salut seul par le Christ mort sur la croix, plus de Saints, ni de culte de la Vierge.

3^{ème} principe : seule la Foi sauve.

Martin Bucer est le premier moine à se ma-

rier, puis Martin Zell épouse une bourgeoise de Strasbourg. C'est un scandale! Il y avait beaucoup de « Pfaffenkinder » qui avaient le nom de leur mère, avant que le curé ne l'épouse pour régulariser la situation. Mais ici Catherine épouse Zell Martin par conviction chrétienne et non par nécessité.

En 1529, à la Diète de Speyer, on a appelé les partisans de Luther « protestants ». En 1530, la Confession d'Augsbourg est présentée à Charles Quint par les princes, dont le Stettmeister de Strasbourg.

Le Concile de Trente sera essentiellement une réaction contre les protestants.

Les nobles de Plobsheim sont devenus protestants en 1523 avec Strasbourg. Mais pourquoi Plobsheim ne devient il protestant qu'en 1562 ?

En 1533, les Zorn de Plobsheim ont introduit la Réforme à Oberhausbergen, à Blaesheim. A Gerstheim la Réforme fut introduite en 1546. Mais Plobsheim appartient à l'empereur Charles Quint, défenseur du catholicisme. Les Zorn tenaient à garder leur fief, donc prudence!

En 1556, Charles Quint démissionne, déçu par les querelles religieuses. Son frère, Ferdinand, roi de Rome, connaît mieux l'allemand que Charles élevé en Espagne, il est plus tolérant. Son fils Maximilien est même suspecté de protestantisme, alors les Zorn osent réformer le village de Plobsheim. Hiéronimus Duppelius, venant de Franconie, est le premier pasteur du village. En 1570, pendant qu'il séjourne dans sa famille, le presbytère brûle! Qui est l'incendiaire ? Les Plobsheimois proposent un soldat maraudeur, un vagabond affamé ou un villageois réfractaire à la Réforme. Le pasteur revient mais meurt en gaulant des noix ! Sa fille épousera un boulanger du village.

Les tentatives de Contre Réforme par les Jésuites :

Le 23 mars 1589, l'empereur Rodolphe II accorde le droit d'achat du fief à Eberhard Warnbold von Umstätt. Grâce à leur cousin Johann Wilhelm von Bootzheim, dont la mère était une Zorn de Plobsheim., les Zorn récupèrent 5/6ème du fief, le cousin en garde 1/6ème.

La Guerre des Évêques : (1592)

Les chanoines protestants du Chapitre de la Cathédrale choisissent comme évêque un prince protestant allemand de quinze ans. Les catholiques eux, visent un duc de Lorraine, un prêtre plus âgé. Pendant la guerre qui suit, les chanoines protestants brûlent le château de Nordhouse. Les paroissiens de Plobsheim fuient à Strasbourg.

En 1588, ouverture des premiers registres paroissiaux par le pasteur Paulus Alberus qui meurt accidentellement durant le Guerre des Évêques. Il n'y a plus de pasteur, la paroisse est desservie à cheval. En 1593, David Brehm est nommé pasteur de Plobsheim et le restera pendant 29 ans.

La Guerre de Trente Ans (1618-1648) :

Durant cette guerre, les habitants fuient vers les remparts d'Erstein, d'Obernai ou de Strasbourg. Les troupes de Mansfeld, mercenaire au service des protestants allemands, vivaient sur le dos des habitants. En 1622, Brehm doit fuir devant ces troupes à Strasbourg. Il est mis à mal par une horde de soldats pillards et meurt quelques jours après à Strasbourg. .

La Guerre de Hollande (1672-1678):

Durant cette guerre, Plobsheim n'a pas été épargné par les combats que se livrèrent Turenne pour les Français et Montecuccoli pour les impériaux. Strasbourg ayant interdit à Turenne de traverser le Rhin sur le pont de Kehl, il fait construire un pont de bateaux près de Plobsheim le 22 juin 1675. Un mois plus tard, il est tué par un boulet en pleine poitrine, à la bataille de Sasbach en Bade. Les Français reviennent en Alsace et établissent un camp retranché entre Plobsheim et Graffenstaden. Jusqu'à la Paix de Nimègue (1678), Français et impériaux parcourent l'Alsace, profitant d'une rencontre pour se livrer bataille, mais détruisant volontairement les récoltes pour se ruiner mutuellement. Durant cette période troublée, la paroisse reste sans pasteur. De 1675 à 1679, aucun registre paroissial n'est tenu.

Changement de seigneur : (1684)

Louis XIV changera les seigneurs de Plobsheim. Après 1681, en pleine paix, Strasbourg deviendra française. Güntzer, agent de la France pour Louvois auprès des magistrats de la ville de Strasbourg les convaincra que Strasbourg doit devenir française.

Pour récompenser Güntzer, qui a œuvré pour le rattachement de Strasbourg à la Couronne de France, et son beau-frère Kempfer, syndic de la chevalerie d'Empire, Louis XIV leur donne Plobsheim. Les Zorn, n'ayant pas fait allégeance au roi de France, en furent dépossédés. Ils seront en procès jusqu'à la Révolution, en vain.

Suite de la page 2

Les deux nouveaux seigneurs se font catholiques pour plaire à Louis XIV. Leurs fils les suivront, mais leurs épouses resteront protestantes de même que leurs filles. Par la suite, leur descendance sera catholique, mais en bons termes avec les protestants. On crée une paroisse catholique. Les registres paroissiaux catholiques commencent en 1688.

La Révolution:

En 1788, lors de la création des conseils municipaux, le pasteur Copia, originaire de Landau, mais seul à savoir le français, fut le premier maire du village. L'une des premières décisions de la municipalité fut l'acquisition d'un orgue pour l'église paroissiale. Il fut construit par Jean Nicolas Toussaint, facteur d'orgue de Westhoffen. Le 6 juillet 1789, un expert reconnaît la conformité de cet orgue. Mais sans plan de financement confirmé par leurs supérieurs, les membres de la municipalité ont été condamnés à payer une partie du prix de leur poche. La seule chose originale qui reste de cet orgue, c'est le buffet.

Mais la Révolution éclate. On élit une nouvelle municipalité avec un maire plus révolutionnaire, le curé François Martin Lizaire.

Les Rathsamhausen et les Güntzer ayant émigré, leurs biens sont vendus comme biens nationaux. Un agriculteur nommé Fuchs achète le presbytère avec la grange et en fait une ferme. Après la Révolution, la paroisse doit racheter ce bien. Le pasteur Brenner le paie de sa poche. Puis la paroisse le rachète au

pasteur.

La paroisse protestataire :

En 1850, un instituteur luthérien, Jacques Kuhn, venant du pays de Hanau, arrive à Plobsheim. Avec la Révolution, le culte de la Raison a amené le rationalisme comme religion officielle et le libéralisme comme dogme. L'instituteur Kuhn, en désaccord avec le pasteur Lechten, très libéral, sera déplacé.

Des habitants de Plobsheim, adeptes de cet instituteur, vont alors fréquenter les paroisses de Graffenstaden ou de Saint Pierre le jeune de Strasbourg. A Obenheim, un jeune pasteur stagiaire Stricker se fait remarquer pour ses prédications plus proches de la Confession d'Augsbourg.. Mais le Directoire libéral ne le veut pas trop près de Strasbourg. Ce pasteur sera destitué. Alors ses partisans d'Obenheim, de Gertsheim, de Daubensand signent un papier pour le garder dans leur paroisse, par conséquent « schismatique ». Plobsheim se joint au mouvement pour la raison suivante : le pasteur Lechten ayant appris que des confirmants étaient au bal avant d'être confirmés, refuse de les confirmer. Outrés, leurs parents se rallient au pasteur schismatique.

Mais les paroissiens doivent financer eux- même le pasteur et construire une église en 1886. Ils seront aidés par la Société Luthérienne des Missions intérieures et extérieures. Stricker habite d'abord à l'actuel « Puits de Jacob » chez un certain Gruber. Il meurt en 1907. Son fils, pasteur aussi, vient de Berg, mais ne reste qu'un an. Quatre pasteurs lui succèdent encore. En 1926 arrive le sixième et dernier pasteur schismatique, Georges Stribeck. Il est aussi artiste, et Martin Deutsch possède un pastel de cet homme.

En 1930, le pasteur de la paroisse officielle Schuler meurt. C'est la fin du schisme. Le pasteur Bach, de Fénétrange succède au pasteur Schuler, et le pasteur Striebeck remplace Bach à Fénétrange.

Il sera le réunificateur. Bapst Emilie de Plobsheim sera sa gouvernante pendant 42 ans. Bach a voulu un foyer pour les jeunes. Il fait ouvrir un livret de caisse d'épargne pour ce bâtiment qui sera réalisé par le pasteur Willy Muller.

Mais la véritable union s'est faite en Dordogne. Les Plobsheimois, en exode, étaient trop contents de pouvoir se rencontrer, malgré leur différence d'opinions.

Cette affaire s'est finalement réglée dans une certaine indifférence, car l'esprit religieux a disparu après les horreurs de la Grande Guerre et la montée du mouvement ouvrier communiste à l'usine SACM d'Illkirch-Graffenstaden où travaillaient beaucoup de Plobsheimois.

Propos recueillis par Michèle Barthelmebs

Le coin de l'énigme

Solution du numéro précédent :



Il s'agit d'une sculpture en grès insérée dans le mur nord de la maison d'habitation de l'ancienne tuilerie Kapp rue du Général Leclerc à Plobsheim. En 1684, le village est donné à Christophe GUNTZER et Jean Nicolas KEMPFER par Louis XIV. Cette pierre représente leurs blasons respectifs :

- GUNTZER avec le bœuf à la hache d'abattoir, les initiales C G = Christophe Güntzer
- KEMPFER à l'homme sauvage à la massue, les initiales I N K = Jean Nicolas Kempfer

Nouvelle énigme :

Où se trouve ce blason surmonté de la date de 1899 et que représente-t-il ?



Photos R.D.

Si vous ne le savez pas, la solution au prochain numéro

JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE 16 et 17 septembre 2006

<u>FAISONS VIVRE NOTRE PATRIMOINE</u>. C'est sous ce thème que se dérouleront cette année ces journées qui ont lieu tous les ans le troisième week-end de septembre sous le patronage de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC). A cette occasion, le Giessen organise des visites guidées dont vous trouverez le détail ci-dessous :

2 Circuits à pied:

À 14h30

Samedi 16 et dimanche 17 septembre

Départ : Cour du Château

Circuit commenté dans le centre historique du village

Histoire du village, châteaux, églises, ancienne école etc..

Durée env. 2 heures

2 Circuits à vélos :

À 15h00

Samedi 16 et dimanche 17 septembre

Départ : Cour du Château

Circuit commenté des endroits plus éloignés du centre : ancien routoir, ancienne tuilerie, moulin à huile, etc..

En fin de circuit vers 16h00:

histoire du moulin de Plobsheim (1629)

Durée totale env. 2h30

Visite du Petit Musée d'Arts et Traditions Populaires de Yvonne et Eugène LUTZ

1, rue de la Retraite à Plobsheim

Visite libre et gratuite : samedi et dimanche de 14h00 à 18h00. Fermé dimanche matin

Échos de la sortie du 17 juin 2006



Une trentaine de membres et leurs amis ont suivis avec intérêts les explications de M. Maurice Piquette, ingénieur des VNF lors de la visite du Polder d'Erstein (photo de gauche). Plus tard dans l'après-



midi c'est le musée de Pierre Schaeffer à Eschau qui a retenu toute l'attention des participants. Une bien belle journée qui s'est terminée en convivialité devant des tartes flambées « Aux Deux Clefs d'Or » à Plobsheim.

Communiqué: L'histoire du Routoir de Plobsheim est publiée dans l'Annuaire 2005 de la Société d'Histoire des Quatre Cantons. Il est disponible au Petit Musée samedi 16 et dimanche 17 septembre de 14h00 à 18h00.



René DEIBER Président
Michèle BARTHELMEBS Vice Présidente
Françoise MACHILLOT Secrétaire
Guy KAUFFMANN Trésorier

03 88 98 51 48 03 88 98 59 66 03 88 98 73 83 03 88 98 73 61 rene.deiber@estvideo.fr michele.barthelmebs@wanadoo.fr francoise.machillot@agria.de g.kauffmann@wanadoo.fr 11, rue de la Liberté 67115 Plobsheim Courriel legiessen@estvideo.fr

© Tous droits réservés. Toute reproduction de texte ou image devra faire l'objet d'une demande expresse auprès du Giessen.

IMPRIMÉ PAR NOS SOINS DÉPÔT LÉGAL BNUS DL 4025